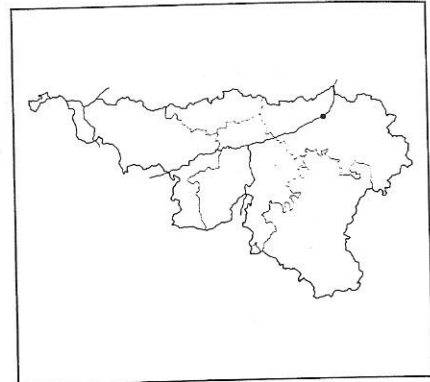


Auteur de projet :
Marc Borsu

Maître d'œuvre :
Baudouin Godfirmon

Situation :
Liège, quartier d'Outre-Meuse
rue Capitaine, 4



HISTORIQUE

Bien qu'elle date déjà des années 40, l'ancienne quincaillerie Denis de la rue Capitaine à Liège présentait, avant transformation, les caractéristiques de l'architecture Art Déco tant dans la composition de la façade que dans le graphisme cubiste du nom de l'entreprise.

ÉTAT AVANT RÉAFFECTATION / POTENTIALITÉS

La position de l'entreprise au sein de la Cité Ardente, notamment à proximité de la Passerelle, des quais rénovés de la Meuse et de la place de l'Yser offrait la possibilité d'affecter l'ancienne quincaillerie à une fonction d'habitat.

Les vastes espaces intérieurs permettaient une redistribution harmonieuse tout en gardant la lumière zénithale offerte par les verrières faïtières.

OBJECTIFS

Donner à l'immeuble une destination locative (studios et appartements), en sauvegardant l'architecture d'origine du bâtiment, à savoir plusieurs grandes verrières intérieures et l'aspect industriel général.

ASPECTS ARCHITECTURAUX ET URBANISTIQUES

La fonction d'habitat nécessitait d'ouvrir la façade principale sur la rue afin, non seulement, d'y chercher la lumière nécessaire mais aussi de communiquer avec elle dans un souci de dialogue fonctionnel. Le percement de cette face s'est fait en respectant la structure verticale originelle et en l'opposant aux registres horizontaux des baies contemporaines. Le regard est directement attiré par le léger décrochement de l'entrée où la verticalité, ici, domine.

À l'intérieur, la structure recherche directement la convivialité. Les appartements ne sont pas simplement posés les uns à côté des autres, favorisant ainsi l'individualisme. En effet, ils ont tous été composés autour d'un patio central éclairé par la verrière zénithale. Cet espace, agrémenté de plantes et d'une fontaine, est la zone de desserte des niveaux. Cet esprit communautaire est également renforcé par l'utilisation, en commun, de divers équipements comme une buanderie ou un sauna.

Sur le plan financier, le coût total de l'opération avoisine les 20 millions de francs, 35 millions auraient été nécessaires si un tel ensemble avait dû être construit à neuf!

Cet exemple montre donc bien que la rénovation de bâtiments industriels présente l'avantage d'un investissement financier moindre pour un résultat qui harmonise patrimoine et vie quotidienne.

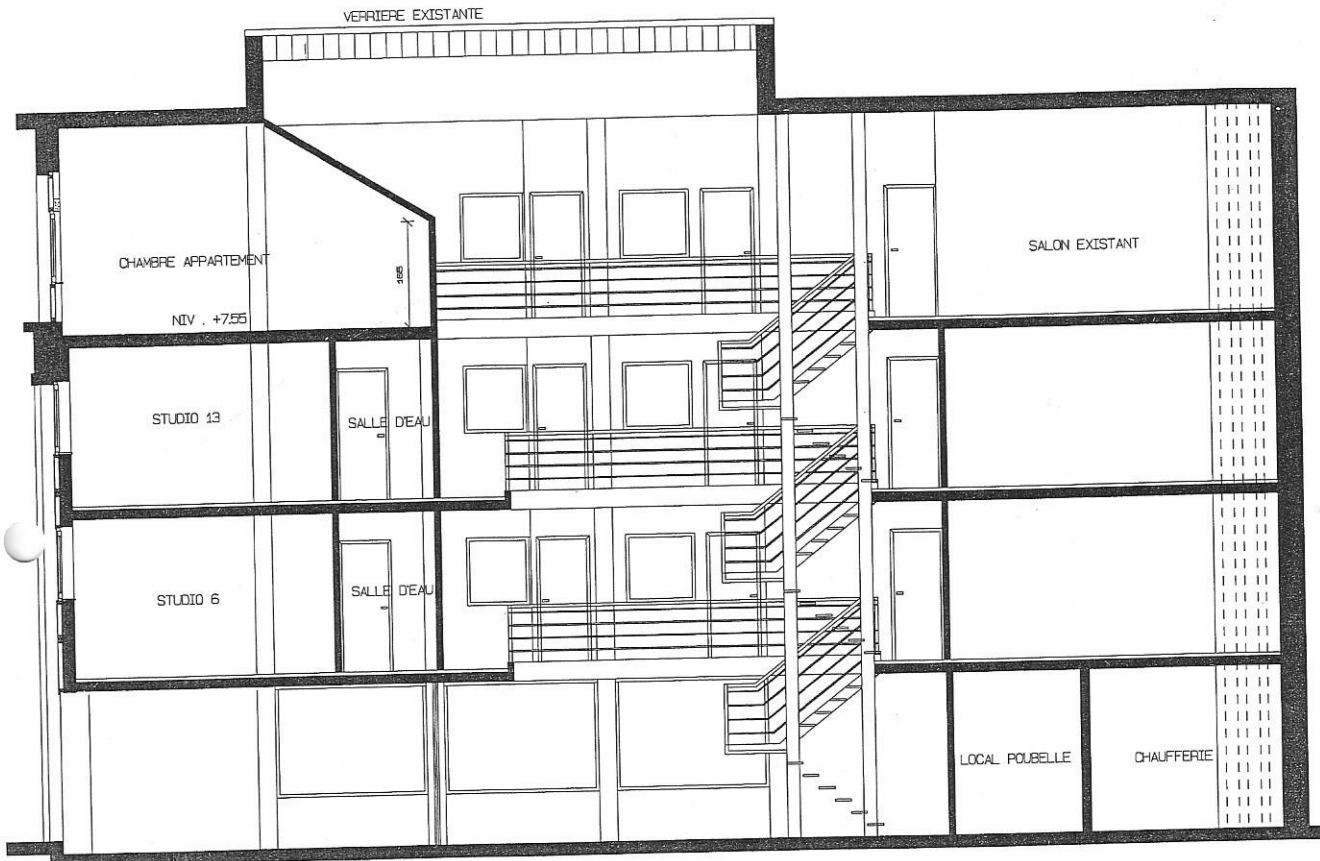
des cahiers de l'urbanisme, no 12, sept. 1994 pp. 58-61



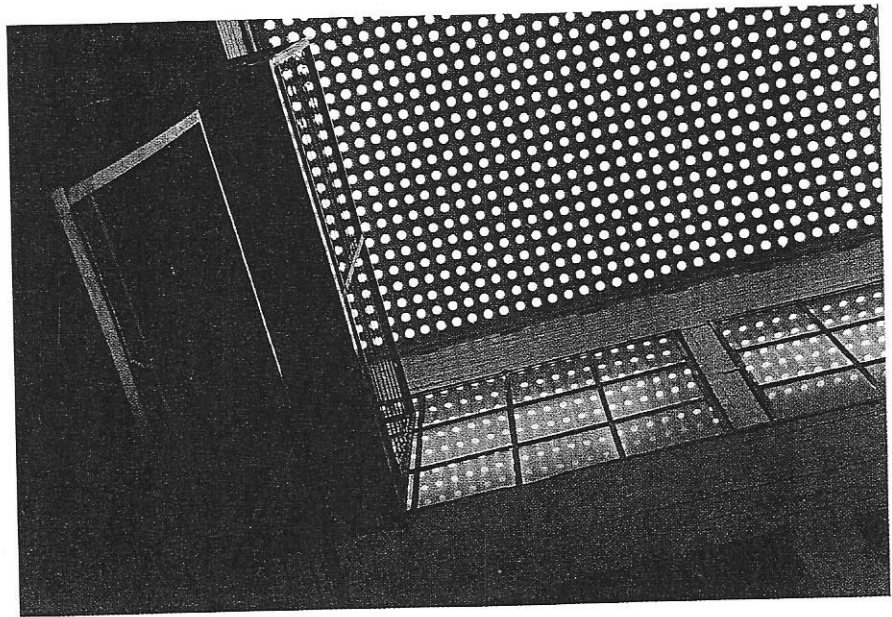
Une façade ouverte vers la rue. Dialogue entre la composition originelle et la création contemporaine. Elévation de la façade. (© Marc Borsu)

Avant rénovation. Opacité de la façade Art Déco. (© Marc Borsu)



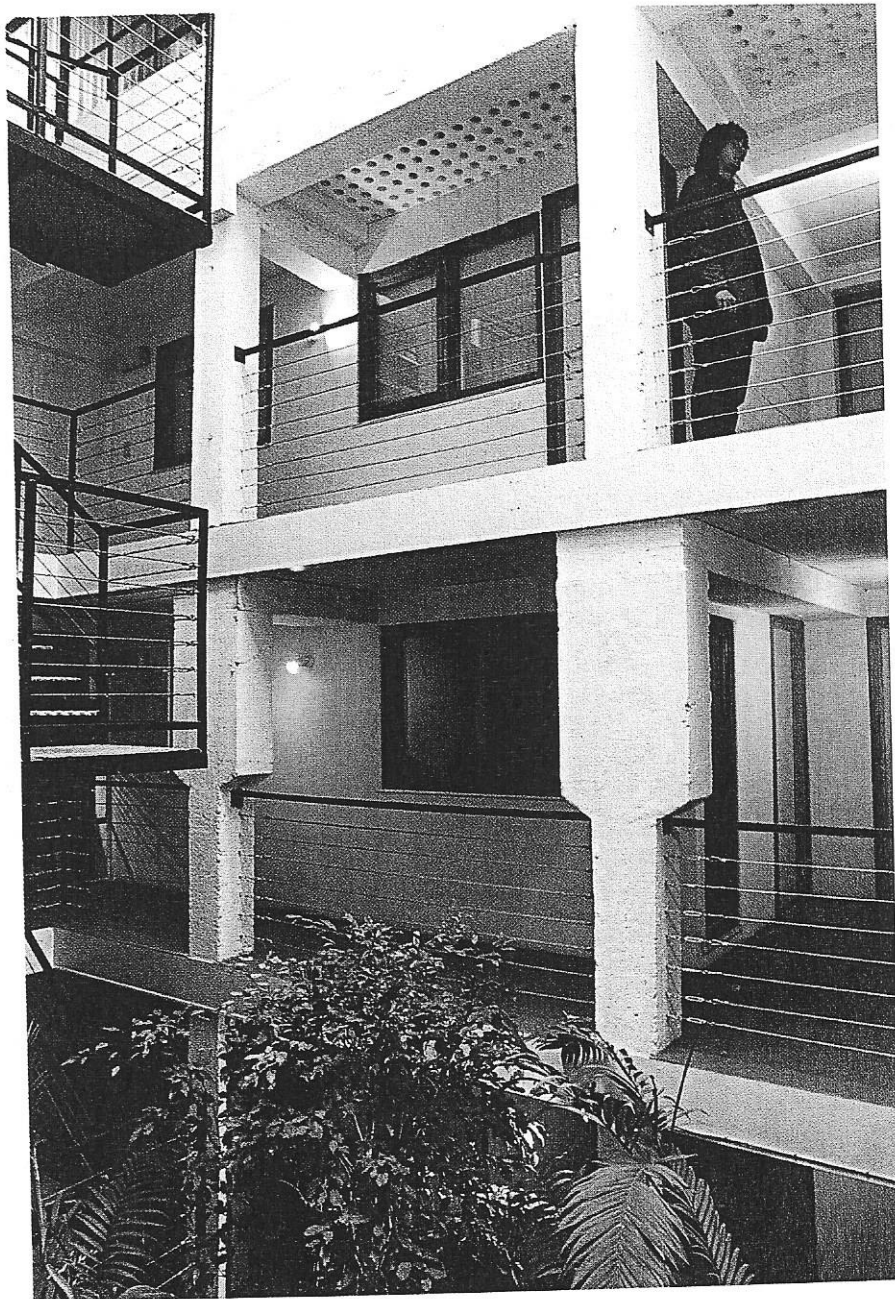


COUPE 2-2



Coupe en long. (© Marc Borsu)

La verrière. (Photo Christian Mesnil)



Le patio, un espace communautaire de convivialité. (© Marc Borsu)